

Paulette

Pairoy-Dupré

Le feu dans
la cheminée

de plume en plume...

Le feu dans la cheminée

Chapître 1

Autour de la cheminée qui ouvrait son cœur à tous, la conversation était allée bon train. Elle s'éteignit d'elle-même sur une des phrases les plus banales qui soient « Eh, oui, c'est ainsi la vie ! », phrase répétée par chacun, à quelques minutes d'intervalle.

Les verres étaient vides. Seule la tisanière fumait encore.

Le silence s'installa peu à peu.

La valse des flammes, le crépitement des bûches enflammées dont s'échappaient parfois de timides bouquets d'étincelles et l'odeur du bois qui brûle invitaient à glisser dans une somnolence paisible.

Aux pieds du maître de maison, Roméo, le vieux cocker, ronflait, béat de bonheur.

Une musique douce en sourdine bravait le silence.

Romuald reprit la lecture de son journal avant d'entamer sa nuit dans les bras confortables du fauteuil, « *Le Courrier Picard* » glissant progressivement de ses mains pour se froisser à ses pieds.

Elle s'empara d'un magazine de décoration intérieure, qu'elle feuilleta distraitement, s'arrêtant parfois pour saisir avec délicatesse et petit doigt relevé, la tasse de porcelaine dans laquelle reposait un fond de tisane qu'elle n'en finissait pas de siroter.

Marco caressait Roméo tout en regardant avec curiosité ce couple atypique.

Elle était plutôt du genre raffiné, très bon chic bon genre, élégante dans son pantalon noir et sa tunique de soie aux couleurs ambrées de l'automne.

Lui, en chemise de flanelle et velours côtelé, avait un côté trappeur canadien. Ce qui fit sourire Marco quand il réalisa qu'il était à peu près vêtu à l'identique, et que de plus il offrait une barbe de deux jours.

Lui, était pilote de son métier, maintenant à la retraite. Les échanges du soir laissaient supposer qu'il avait bourlingué de par le monde et qu'il s'était extasié, lors de ses escales, sur d'autres beautés que celles des musées. Il avait un sourire jovial et parlait avec une aisance un tantinet impertinente.

Elle était réservée et son parler affecté, son penchant romantique et idéaliste tranchait avec le pragmatisme de son compagnon.

Marco avait du mal à imaginer qu'elle ait pu succomber à l'uniforme.

Elle était écrivain. Il avait eu le temps de parcourir la première page du livre qu'elle lui avait dédié quelques heures auparavant, un recueil de nouvelles. Elle avait enseigné les lettres modernes dans un lycée parisien avant que de vivre de sa plume. Mais en vivait- elle ?

Il jeta discrètement un coup d'œil rapide à sa montre bracelet : 23H20 !

« Quand diable iront ils se coucher ? », pensa – t-il.

Puis s'adressant à son hôte :

- Il fera beau demain. Vous avez des projets ?

La femme lui sourit poliment.

- Un peu d'écriture ... et sans doute une promenade sur les remparts.

Elle tapota longuement et nerveusement le genou de son compagnon.

Il ouvrit un œil, puis le second, bredouilla un inutile « excusez- moi, je m'étais assoupi », ramassa le journal qu'il replia maladroitement et contempla avec regret son verre de rhum désormais vide.

- Romuald, il se fait tard. Nous frôlons l'impolitesse à nous implanter ainsi. Monsieur est sans doute fatigué. Il nous faut prendre congé.

Romuald se leva d'un bond, saisit le maître de maison par les épaules et le gratifia d'un cordial : « Marco, merci pour cette excellente soirée ! »

Ysaline à son tour prit congé, ajoutant un timide sourire aux pompeux remerciements qu'elle proféra à son hôte.

A suivre...

de plume en plume...

Publication certifiée par De Plume en Plume le 19-12-2016 :
<https://www.de-plume-en-plume.fr/>

En savoir plus sur l'auteur : [Paulette Pairoy-Dupré](#)

Vous pouvez lui laisser un commentaire sur cette page : [Le feu dans la cheminée sur DPP](#)